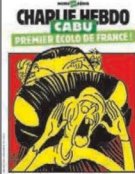


**PAGES CENTRALES
UN POSTER
POUR VOS MANIFS
ANTI-RN**

**LES PROMESSES
DE BARDELLA
QUI VONT RUINER
LA FRANCE**

**NICE CIOTTI,
ENTRE «JUDAS»
ET «SOMBRE
MERDE»**

**MONTREUIL,
TOUS DERRIÈRE
LA GAUCHE,
MAIS LAQUELLE?**



NOUVEAU HORS-SÉRIE

CHARLIE HEBDO

26 JUIN 2024 / N° 1666 / 3,20 €



**L'HISTOIRE
VOUS REGARDE**

L 14057 - 1666 - F. 3,20 €



BARDELLA IL VA RUINER LA FRANCE !

Écologie

UNE MINICENTRALE NUCLÉAIRE DANS CHAQUE
FOYER - LA CENTRALE NUCLÉAIRE DU PEUPLE

350 milliards
d'euros



Culture

UNE CATHÉDRALE GOTHIQUE
DANS CHAQUE VILLAGE

2 500 milliards
d'euros



Logement

ABATTEMENT FISCAL POUR
LES PISCINES DANS
LES RÉSIDENCES SECONDAIRES

5 milliards
d'euros



Agriculture

DOUBLEMENT DE LA PRODUCTION DE
BÉBÉS POUR REPEULER LA FRANCE

12 milliards
d'euros



Immigration

PROLONGEMENT DU MUR DE
L'ATLANTIQUE JUSQU'EN BELGIQUE ET
DE LA LIGNE MAGINOT JUSQU'À MENTON

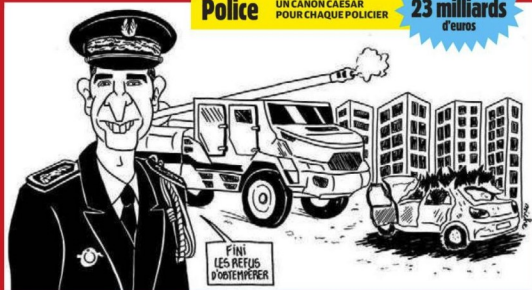
150 milliards
d'euros



Police

UN CANON CAESAR
POUR CHAQUE POLICIER

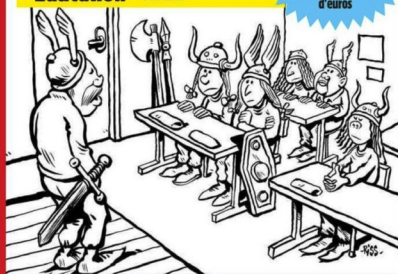
23 milliards
d'euros



Éducation

LE GAULOIS OBLIGATOIRE
DÈS LE CP

3 milliards
d'euros



Économie

L'ESSENCE GRATUITE POUR
LES FRANÇAIS QUI CHOISIRONT
DE LOGER DANS LEUR VOITURE

18 milliards
d'euros



Défense

CONSTRUCTION DE QUATRE
PORTE-AVIONS NUCLÉAIRES :
LES « 4 M »

800 milliards
d'euros



CRÉTINISME DE DROITE

Édito

BÉZIERS, ON T'ENCULE !

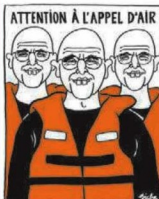
ROBERT MÉNARD, à propos de l'appel des joueurs de l'équipe de France de foot à faire barrage au RN : « Ça me fatigue, ces gens qui vivent dans un monde qui n'est pas celui des petits gens comme moi » (Europe 1, 17/6). C'est vrai que c'est pas avec Ménard qu'on ramènera la coupe à la maison.

EXTRÊME CON

CYRIL HAROUNA, visiteur du soir de *« Pour les Français aujourd'hui »*, il y a l'extrême gauche, l'extrême droite, mais il y a aussi l'extrême milieu (Europe 1, 17/6). Et moi, je me situe à l'extrême paillasse de Bolloré.

RETOURNE DANS TON PAYS

UN MEMBRE LA ANTI-CIOTTI : « Il faut se rendre à l'évidence : à force de loughaver et de chercher des compromis avec Macron, on s'est fait "grand-remplacer" » (Le Parisien, 20/6). Tout ça ne serait pas arrivé si on avait émis une ODTF contre Ciotti.



HORS-JEU

NICOLAS BAY, barmen d'extrême droite, à propos des consignes de vote des joueurs de l'équipe de France : « Je crains que chacun doit rester dans son domaine. Moi, je ne me permets pas... Je fais des leçons sur le football, je ne me sens pas qualifié, je ne me sens pas légitime » (France Info, 17/6). Je sais juste marquer contre mon camp à chaque élection.

VIVA LA MUERTE !

ROBERT MÉNARD, à propos de la prise de position des sportifs sur les

législatives : « Ça me fatigue, ils vont se la jouer guerre d'Espagne, "on va résister au franquisme" et tout ça mais c'est fini, toutes ces histoires, c'est ridicule » (Europe 1, 17/6). Il a raison : France n'arrivera jamais au niveau de Didier Deschamps.

MAUVAISE FILIÈRE

CHRISTIAN ESTROSI, à propos d'Éric Ciotti : « Ce garçon, à tort ou à raison, a une volonté farouche d'arriver par toutes les portes possibles au pouvoir... Là, il y a trois semaines encore, il discutait avec des proches d'Emmanuel Macron pour entrer au gouvernement. Si on lui avait proposé d'être secrétaire d'État aux choux fraiches, il aurait accepté » (Le Point, 20/6). Il faut dire que Parcoursup, c'est de plus en plus dur.

ACCÈS DE LUCIDITÉ

ÉRIC CIOTTI, loup solitaire : « Les leçons de morale de ceux qui nous ont conduits dans cette situation, ça suffit ! Les querelles d'ego des chefs qui sont planqués et qui attendent que le pays dévise pour sortir du bois, ça suffit ! » (RTL, 18/6). Pour une fois qu'un candidat de droite fait son autocritique.

PÉRIL ROUGE NIÇOIS

GEOFFROY DIDIER, secrétaire général délégué LR, à propos de Ciotti : « Il aura suffi de huit jours pour qu'Éric Ciotti trahisse ses propres idées et devienne quasiment socialiste. On connaissait les Insoumis. Voici Ciotti le soumis ! » (Le Parisien, 19/6). Éric Ciotti socialiste ? Ce n'est plus une reconnaissance du paysage politique, c'est un délirium tremens.

EN MARCHÉ DES FIERTÉS

UN CANDIDAT RENAISSANCE, à propos de la sortie de Macron sur le changement de sens en mai : « En 1981, j'y avais les chaussettes prêts à débouler dans Paris... Là, on fait peur aux vieux en disant qu'on va être envahi par les trans ! » (Le Parisien, 20/6). En 1981, les Afghans auraient peut-être préféré être envahis par des trans plutôt que par des chaussettes.

Si « Charlie Hebdo » n'en parle pas, qui le fera ?

RIS

Dans quel état la France, la gauche et la droite sortront-elles de cette crise politique inédite ? C'est la question même qu'on vous fait le coup du front républicain contre l'extrême droite. La première, c'était en 2002, quand Jean-Marie Le Pen était arrivé derrière Jacques Chirac. Au second tour, la gauche a résigné à voter Chirac. La même situation se répète en 2017 et en 2022 entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Combien de fois ce piège va-t-il être utilisé pour vous forcer à voter pour un candidat dont vous ne voulez pas ?

Contrairement aux précédents cas de figure, cette fois, vous ne votez pas pour un président, mais pour des députés. Ce n'est donc pas entre deux postulats que vous devez choisir, mais entre 4011 candidats répartis sur tout le territoire, dans 577 circonscriptions. Rien à voir avec 2002, 2017 et 2022. Le front républicain ne donne pas lieu d'être ! Au premier tour, on est libre de voter pour qui on veut. C'est seulement au second tour que cette question se posera peut-être.

Pour le moment, la gauche se présente une seule bannière Nouveau Front populaire (NFP). Que cette coalition de circonstance, actuellement en deuxième position dans les sondages, derrière le RN ? On entend déjà des protestations contre ce qui ressemble à un hold-up politique, où, pour faire barrage à l'extrême droite, on met les électeurs de gauche en demeure de voter aveuglément pour les candidats présentés sous le label Nouveau Front populaire, dont on sait qu'il est corneaqué par les dirigeants de la France insoumise. Voter pour ce mouvement, c'est voter pour la gauche ou pour la France insoumise ? Car la France insoumise ne représente qu'une partie de la gauche en France. Et elle a de plus en plus de mal à cacher ses divisions. Mais gare à celui qui ose le dire, il risque d'être écarté comme certaines figures historiques de ce parti ou, pire, d'être accusé de faire le jeu du RN et des fascistes.

Charlie Hebdo a toujours encouragé le Front national et continuera de le faire. Mais Charlie Hebdo emmerde aussi une gauche autoritaire qui voudrait nous tordre le main pour nous forcer à glisser dans l'urne le bulletin de vote en sa faveur. Votre liberté n'est pas à vendre, et dans l'isolement, vous saurez que bon vous semblera, n'obéissant qu'à votre conscience.

Ce qui se jouera dimanche, c'est 577 élections différentes. Il est absurde de suivre uniformément sur tout le territoire les consignes de vote d'un parti, quel qu'il soit, puisque aucune ne peut prendre en compte la diversité des situations de chaque circonscription.

Ce sera donc à vous, électeurs, de juger seuls, sans uniquement les programmes (dont on sait qu'ils ne sont jamais respectés), mais aussi la personnalité des candidats, leur parcours, leurs décisions et leurs déclarations passées. On s'est soutenu, après le 7 janvier 2015, Charlie Hebdo pour avoir publié les caricatures de Macron et les démons du raisonnement à Samuel Paty d'avoir voulu discuter avec ses élèves des caricatures du Prophète ? Ont-ils vu des lois qui ont renforcé la laïcité à l'école. Ont-ils défendu le droit au blasphème ? Sont-ils partisans de l'universalisme ou du communautarisme ? On s'est déclaré que le combat des femmes iraniennes contre le port du voile était légitime ? Ont-ils participé aux manifestations contre l'antisémitisme après les pogroms du 7 octobre 2023 ?

Les candidats qui se sont tenus à distance de ces combats ne sont pas fiables et ne méritent pas votre suffrage.

Car contrairement à ce qu'on vous fait croire depuis plusieurs jours, les revendications de la gauche ne se résument pas aux questions économiques. À chaque fois, c'est la même manipulation : on ne nous parle que de nous acheter et de hausse des prix, dans le but de faire diversion et de passer sous silence d'autres problèmes beaucoup plus sensibles, comme, par exemple, l'intolérance religieuse. « La laïcité ne remplit pas le frigo », entend-on à gauche. Mais le LGBT pour tous non plus ne remplit pas le frigo, les droits des LGBT non plus ne remplissent pas le frigo et la lutte contre les violences faites aux femmes non plus ne remplit pas le frigo. Comme par hasard, c'est toujours à la laïcité qu'on fait ce procès absolument malhonnête. Si, dans votre circonscription, le candidat de gauche tient ce genre de raisonnement, ne votez pas pour lui. C'est une planche pourrie.

Dans cette campagne, les candidats ne se bousculent pas pour défendre la laïcité. Surtout à gauche. Si Charlie Hebdo n'en parle pas, qui le fera ? L'histoire de Charlie nous l'impose, et on ne pourrait plus se regarder dans une glace si on se taisait. C'est pour nous une obligation morale. Il est

d'ailleurs très dérangeant d'entendre autour de soi des gens autoproclamés de gauche exiger de nous que l'on vote aveuglément pour eux, au nom du prétendu « front républicain », et donc de nous taire sur la laïcité. Nous ne le ferons pas, car nous ne sommes inféodés à personne et nous défendons toujours notre indépendance sur tous les sujets et en toutes circonstances.

Pourquoi insister sur cette question cruciale, mais que tout le monde évite ? Parce que, en politique, il faut distinguer entre ce qui est structuré et ce qui est conjoncturel. Augmenter le niveau ou diminuer les impôts, ce n'est pas structurel, et le gouvernement peut redéfinir sa politique en fonction des circonstances. Le budget et les lois de finances sont discutés et votés chaque année, et peuvent être adaptés aux impératifs économiques et sociaux du moment. On vote ça tout le temps. Par contre, les règles de la laïcité, elles, touchent aux fondements mêmes de la démocratie. Elles ne sont pas négociables, et faisaient consensus depuis 1945. La gauche se veut l'héritière du Conseil national de la Résistance (CNR), où siégeaient des personnalités issues des différentes familles politiques. Certains candidats qui défendent ces valeurs sont peut-être de droite ou centristes. Et alors ? François Bayrou et Nicolas Sarkozy avaient bien témoigné en faveur de Charlie Hebdo lors du procès des caricatures, en 2006. Les heures tragiques de l'histoire de France imposent parfois de mettre de côté les divergences pour défendre les valeurs communes à tous, qui structurent durablement nos vies et notre pays. Nous vivons ces heures difficiles. Dans ces moments-là, pour le salut de notre démocratie, il n'y a pas de honte à se retrouver aux côtés de femmes et d'hommes

qui ne pensent pas toujours comme vous sur d'autres sujets plus conjoncturels.

Votre liberté n'est pas à vendre

À gauche aussi, dans ce gloubi-boulga indigeste qu'est ce Nouveau Front populaire, il y a certainement des femmes et des hommes politiques respectables, qui n'ont jamais transigé avec les valeurs que nous venons d'évoquer. Ils méritent votre voix. À vous de les identifier et de bien les juger.

Au premier tour, le choix sera plus large, donc plus facile. Mais au second tour, si le Rassemblement national se maintient, les candidats de gauche qu'on lui oppose ne vont pas inspirer sa confiance ? La lutte contre le Rassemblement national ne nous oblige-t-elle pas à voter quand même pour des candidats qui sentent le gaz, ce qui malheureusement ne manque pas à gauche ? Pas du tout ! Vous avez parfaitement le droit de refuser de voter pour un candidat labellisé « de gauche » dont les idées sur les questions de laïcité seraient contraires aux vôtres. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas vous qui êtes à l'origine de cette situation. Parce que les seuls responsables de cette impasse sont les membres de ce Nouveau Front populaire qui ont validé les candidatures de personnages aux prises de position scandaleuses, aux idées hostiles aux valeurs pour lesquelles nous battons Charlie depuis toujours. Il y a des candidats désignés par ce Nouveau Front populaire qui nous font honte, qui font honte à la gauche, par leur cynisme, par leur malhonnêteté intellectuelle, par leurs trahisons incessantes à l'égard des valeurs républicaines. Ils ne représentent rien de ce que vous êtes, alors ne votez pas pour eux. Ne vous laissez pas tenter. Ce n'est pas à vous de rattraper les erreurs de la direction du NFP, en vous forçant à voter pour des usurpateurs qui osent prétendre représenter et diriger la gauche ! Ne souillez pas votre carte d'électeur en votant pour des candidats sans foi ni loi, abusivement qualifiés « de gauche ». À la place, votez blanc ou nul. Vous en avez le droit. Dans l'isolement, vous êtes souverain et responsabilisé sur votre conscience. Parce que vous êtes libres, à la fin, c'est vous qui décidez. L'enjeu de cette élection est double : s'opposer au Rassemblement national, mais aussi débarrasser la gauche de ceux qui la prennent en otage depuis des années. ■

Avant de voter, pour savoir si les candidats qu'on vous propose sont des escrocs de l'islamophobie, lisez Charlie.

• Éd. Les Échappées, 93 pages, 13,90 euros, disponibles sur abo.charliehebdo.fr



NOUVEAU HORS-SÉRIE EN KIOSQUE

CABU PREMIER ÉCÔL DE FRANCE !

Marées noires, gaspillage, climatisation de la baignade, déchets nucléaires, réchauffement climatique, Cabu n'a jamais cessé de dénoncer les conséquences catastrophiques de la société de consommation industrielle. Aujourd'hui, tout le monde se prétend écologiste, mais bien peu ont renoncé à l'idéologie de l'abondance et aux autres cochonneries de nos sociétés. C'est contre cela que Cabu et Charlie Hebdo ont toujours essayé de se battre, en éveillant les consciences sur les enjeux de l'écologie. (80 pages, 9,50 euros.)

CHARLIE HEBDO



Législatives Reportage



MONTREUIL Tout le monde derrière la gauche, mais laquelle ?

À Montreuil, en Seine-Saint-Denis, deux candidats se présentent sous la bannière du Nouveau Front populaire : l'urgentiste Sabrina Ali Benali, soutenue par Jean-Luc Mélenchon, et Alexis Corbière, récemment purgé de LFI pour avoir osé critiquer le grand patron. Faites vos jeux !

VOYANISMO

Chacun son gagne-pain. Sur le marché populaire de la Croix-de-Chavaux, à Montreuil, beaucoup vivent de la vente de contrefaçons. Autour des stands de fruits et légumes, des cagettes débordent de parfums de luxe qui longent de l'artifice et de vêtements de marque aux logos plus ou moins réussis. Au détour de certaines allées, il est même possible d'acheter ses cigarettes de contrabande coupées à la scieure de bois pour un prix défiant toute concurrence. Mais ce jeudi 20 juin, les plus gros charlatans de la place, ce sont bien les politiciens en campagne.

« On s'attendait à un accueil mitigé, mais on est agréablement surpris », s'enthousiasme un militant qui distribue les tracts de Pauline Bretteau, candidate Horizons. Difficile de ne pas esquisser un sourire. Qu'est-ce que le parti d'Édouard Philippe – plus vraiment macroniste mais pas tout à fait Les Républicains non plus – peut bien attendre des habitants de Montreuil ? Ici, on vote à gauche. Et pas pour n'importe qui : la 7^e circonscription de Seine-Saint-Denis appartient à Alexis Corbière, baron mélenchoniste de la première heure.

Mais on le sait bien, la révolution finit toujours par dévorer ses propres enfants. Et la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron a ouvert l'appétit de Jean-Luc Mélenchon. Contrairement aux élections législatives de 2017 et de 2022, le mouvement dirigé par Manuel Bompard a fait le choix de ne pas réinvestir sous la bannière La France insoumise plusieurs de ses têtes d'affiche : Alexis Corbière donc, mais aussi sa femme, Raquel Garrido, et Danielle Simonnet. Leur point commun ? Ils se sont tous permis de critiquer le vieux Lider maximo ces derniers mois.

À l'heure de l'union de la gauche, Montreuil se retrouve donc paradoxalement avec deux candidats qui se réclament du Nouveau Front populaire. D'un côté, l'urgentiste Sabrina Ali Benali, présentée par La France insoumise ; de l'autre, Alexis Corbière, soutenu notamment par le Parti socialiste. « Je ne suis pas surprise, ce sont vraiment des cons », s'emporte Sophie devant un étal de salades. « Maintenant, je ne suis plus à qui faire confiance, qu'est-ce qu'on doit voter, nous ? Ce n'est vraiment pas le moment pour ce genre de guerre d'ego », ajoute la retraitée. Alors qu'on s'attendait à un soutien massif des habitants pour le candidat sortant, beaucoup de personnes interrogées n'ont toujours pas pris leur décision. « Ce sont des magouilles politiques, je ne suis pas encore pour qui je vais voter, mais de toute façon, il y a une forte probabilité pour que les deux se retrouvent au second tour, donc ça aura une semaine de plus pour faire notre choix », analyse Laurent, développeur de jeux vidéo chez Ubisoft. « Si le Rassemblement national n'était pas aux portes du pouvoir, j'irais même pas voter tellement ils ne font chier », ajoute Laurent, informaticien.

Parmi les quelques militants qui se sandent entre les évenements pour avoir faim à prendre leur bout de papier, ce sont les communistes qui gaudissent le plus fort. Pas ceux de Fabien Roussel, jugés « plutôt sociaux-démocrates nous du genre », mais les Pôle de renaissance communiste en

France (PRCF). Leur slogan ? « Pour en finir avec Macron-Le Pen et l'UE-Otan ». Ça promet. « On s'est permis de mettre un candidat dans cette circo, car la gauche est sûre de gagner, on ne peut nous accuser de diviser, comme ça ; nous, on veut juste faire porter notre message », détaille Benali, qui se revendique « militant trotskiste depuis le berceau ». Pour lui, « le Front populaire n'a rien à voir avec celui de 1936, qui était un véritable mouvement populaire adossé à des grèves. Aujourd'hui, c'est juste un accord d'appareil torché en trois jours qui tiendra pas après les législatives ». Difficile de lui donner tort. « On vit une période immensément riche, mais dangereuse, on est un doigt de la guerre nucléaire », s'empare-t-il en commençant à dérouler son discours aux accents moscovites. Mais la vie politique française ne fait pas vibrer tout le monde sur le marché. D'ailleurs, la plupart ne votent pas. « J'ai même pas de papiers, qu'est-ce que tu veux que ça me foute ? » balaise un jeune Algérien en souriant. Devant la boucherie Étiolle d'Afrique, le gérant retire ses broches de poulet de sa vitrine. « Moi, je suis dans l'oséille, je suis comptable, rien à foutre de la politique, ils font leurs business, et moi je fais le mien. »

Le lendemain, la nouvelle garde de La France insoumise débarque en ville pour soutenir la candidature de Sabrina Ali Benali. Au programme du « manifestif » (contraction de « manifestation » et « festival ») organisé pour l'occasion : le jeune Louis Boyard ; la militante antiraciste devenue la fugace égypte de Loubovitch Assa Traoré ; et l'autoproclamée porte-parole de la Palestine, Rima Hassan. La crème de la crème réunie au Drunken, un bar du centre de Montreuil, pour le plus grand plaisir d'une foule hypotroisée.

Selon Didier, sympathisant LFI, on suit les directives du grand patron. « Elle a été désignée donc c'est elle notre candidate », recrée le photographe au visage tatoué. « Corbière et compagnie, c'est une mafia qui se croit tout permis, c'est la gauche que je déteste, la gauche vraie », ajoute celui qui a tout de même voté pour lui aux deux dernières élections législatives. Et personne ne s'étonne des méthodes autoritaires employées par le bureau exécutif. « On a purgé sur notre droite, c'est une bonne chose, il ne faut pas oublier que nous sommes un parti politique, bien sûr, certes, mais un parti politique quand même. Alors oui, il se passe des trucs comme ça, mais c'est comme partout », analyse Aziz, informaticien.

Et puis, Ali Benali « représente la population de Montreuil dans sa diversité », poursuit le cinquantenaire. Elle est plus proche du mal idéologiquement, contrairement à Corbière, qui est prêt à faire des concessions, elle est en rupture totale avec le système actuel. « Pour beaucoup de militants, on n'est jamais assez à gauche, même Mélenchon ne l'est pas suffisamment. « Je préférerais Philippe Poutou comme Premier ministre, ou même, vous savez quoi, Anasse Kazib, ah oui ! ce serait bien ! » réveille le militant à propos des deux personnalités qui, rappelez-le, ont été convoquées par la police pour « apologie du terrorisme » à la suite de propos sur le 7 octobre.

Dimanche, ce sont deux petits anges de Saint-Germain-des-Près, Geoffrey de Lagasnerie et Édouard Louis, qui passeront le périphérique pour la première fois de l'année. Le philosophe et l'écrivain animeront au côté de la candidate un « café-rencontre » intitulé « Faire gagner la gauche ». On marche sur la tête. Le Rassemblement national est à deux semaines de Matignon et La France insoumise parachute toutes ses forces vivaces dans une circonscription où l'extrême droite ne dépasse pas les 10 %. « Faites mieux », comme disait l'autre. ■

Peur sur la France



UNE JOGGEUSE ATTAQUÉE PAR DES LOUPS!



VIOL ANTISEMITES DE COURBEVOIE



ÉTÉTINISER DE GAUCHE

GAUCHOS DU CŒUR

HANON AUBRY, Mère Teresa sournoise : « Je pense à des millions de gens qui comme moi ont l'estomac noué depuis une semaine. Je ne compte par le nombre de gens qui sont venus me voir samedi à la manifestation, en pleurant, en demandant : "Qu'est-ce que vous allez faire pour nous sauver ?" » (France Inter, 18/6). LFI, ça ressemble de moins en moins à un parti, et de plus en plus à une léproserie.

CONVENTION OBÈQUES

UN PROCHE DE FRANÇOIS HOLLANDE : « François est un repousseur pour une partie de la gauche, mais il pourrait tenir tête à Macron et faire travailler tout le monde ensemble. Et qui a-t-on de mieux ? C'est l'homme le plus riche du cimetière » (Le Point, 20/6). Cn'est pas une raison pour le laisser écrire l'épigraphie sur la pierre tombale de la gauche.

ROCCO LFI

ADRIEN QUATENNE, french lover, à propos de son retrait des législatives : « C'est une décision vaudevilleur beaucoup de monde, mais il me semble qu'elle va en soulager encore davantage » (Le Monde, 16/6). Enfin un parti qui a des couilles dans le pantalon.

PLURALISME

MATILDE PANOT, à propos de la candidature de Raphaël Glucksmann, militant antiraciste : « fêch'S » : « Je pense que la gauche est diverse, plurielle. Je suis fêch de savoir aussi des antisémites dans notre Nouveau Front populaire » (France 2, 18/6). Hors de nos luttes, les nazis sans prépuce !



MAKE LA GAUCHE GREAT AGAIN

JEAN-LUC MÉLENCON, éleveur de poulets en plein air : « Les Insoumis ont produit des dirigeants capables. Quand Léon Blum devient chef du gouvernement en 1936, il n'est pas au niveau de Manuel Bompard, ni de Mathilde Panot ou de Clémence Guetté, il était critique d'art et dirigeant marxiste du Parti socialiste » (20 minutes, 15/6). En plus, il n'aurait pas eu le niveau pour soutenir le Hamas.

TU QUOQUE, FILI

HANON AUBRY, Sainte Vierge de LFI, au Judas Manuel Valls : « En termes de travail [...] je n'ai aucune leçon à recevoir [...] La différence entre vous et moi, on ne trahit pas ses valeurs de gauche, on ne trahit pas son programme » (RTL, 18/6). On trahit juste ses amis, Corbière et Garrido.

JUSTE UN DÉTAIL

JEAN-LUC MÉLENCON, présumé innocent : « Les gens ont répété pendant des jours et des jours que j'étais cliquant. On m'a accusé de tout et n'importe quoi, d'antisémitisme, de ceci, de cela [...] Je ne serai jamais le problème, je serai toujours

côté de la solution » (France 3, 16/6). La solution finale ?

GAUCHE HARD DISCOUNT

PHILIPPE BRUN, député socialiste de l'Eure, à propos du « vote refuge » RN : « Je ne crois pas à la question identitaire. La laïcité, ça ne remplit pas (Le Nouvel Obs, 20/6). En Iran, ce sont ceux qui se battent pour la laïcité qui remplissent les frigos des morgues.

PERMISSION DE SORTIE

JÉRÔME CAHIZAT, investi après levée d'écrou : « Je suis de gauche, pour la justice sociale et l'égalité, mais je considère qu'on peut être de gauche et essayer

d'être réaliste d'un point de vue économique » (Le Parisien, 20/6). On peut aussi être de gauche, mais pas très réaliste d'un point de vue pénal.

OBSCURANTISME RÉVOLUTIONNAIRE

ISMAËL BOUDJAKKA, candidat Nouveau Front populaire : « L'Thomasaxialité n'est pas dans l'ordre naturel des choses. En Islam c'est un péché, mais qui peut être pardonné » (Sud Radio, 20/6). Glisser son gros bulletin bien dur dans la fente étroite de l'urne, c'est aussi un péché, mais pardonné si c'est un bulletin pour LFI.

PRÉFÉRENCE HUMANITAIRE

HANON AUBRY, citoyenne de la terre, parlant de l'accueil des réfugiés climatiques : « On ne peut chasser les entrées en France car c'est notre humanité qui commande » (Chevres, 19/6). Les voix pour le RN, on va bientôt pointer les chiffres, et notre humanité ne pèsera pas lourd.

MAUVAIS TRIP

UN EUROPEUTÉ DE GAUCHE, à propos d'Olivier Faure : « Faure est une figure politique médiocre, un épique. Il fait son petit Mitterrand illustré : je m'allie avec les gauchos, je progresse en interne en m'appuyant sur la détestation de Mélenchon, puis je deviens populaire à gauche. Après, je vais chercher 20 députés macronistes, je suis nommé Premier ministre et je deviens le nouveau Mendès France. Sur un malentendu, ça peut marcher ! » (Le Point, 20/6). Un cancer de la prostate, vite !

Totem et Tabite

Une surveillance affectueuse

YANN DIENER

J'assiste à la même scène chaque lundi dans le bus entre mon cabinet et l'hôpital où je travaille. Une maman debout près d'une poussette, les yeux rivés sur son portable, dans la poussette, une enfant de 18 mois, 2 ans au maximum, scotchée à un autre téléphone. Son propre portable. Elle regarde toujours le même dessin animé. Il n'y a pas le moindre échange de regards ou de paroles entre la mère et la fille. J'ai envie de dire quelque chose, n'importe quoi, poser une question qui n'en à rien à voir. Mais je suis sidéré. À chaque fois, ça me fait penser au livre de la pédopsychiatre Marie-Claude Bossière, *Le Bébé au temps du numérique* : alors je me dis qu'un jour je vais l'offrir à cette maman-portable. Sous-titre *L'humanité au risque des disrupteurs relationnels*, cet ouvrage fait un constat clinique implacable en détaillant les dégâts que les écrans provoquent sur le développement des tout-petits. C'est d'abord l'apprentissage du langage qui est entravé, puisque les échanges avec les parents sont réduits à peu de chagrin. C'est un abandon assisté par informatique.

Les recommandations des pédopsychiatres, c'est zéro écran avant 3 ans. Mais le récent projet du loi proposant de réguler l'usage des écrans chez les enfants risque fort de se perdre dans les sables de la dissolution.

Dans *La Croisade des enfants*, un texte inédit qui devait compléter sa grande *Histoire de la sexualité*, Michel Foucault s'était intéressé à la passion des adultes pour la sexualité des enfants : au XIX^e siècle, médecins et pédagogues avaient mis au point des dispositifs électriques pour surveiller les mouvements des enfants pendant la nuit.

On considérait que l'excitation de ces derniers était la cause des maladies nerveuses. Alors des systèmes d'alerte, faits de sonneries et de clochettes reliées au corps des enfants, permettaient aux parents et aux éducateurs de détecter le moindre geste de masturbation. Foucault parle d'un « couplage du corps de l'enfant avec celui de l'adulte ». Et puis des chirurgiens incisaient ou cautérisaient les parties génitales des sujets les plus excités.

De nos jours, ça continue avec d'autres techniques, apparemment moins barbares. C'est mon hypothèse : en branchant les enfants sur des portables et sur des ordinateurs, les adultes les assomment et tentent d'effacer leur excitation. La sexualité infantile est dans le même temps liée et surveillée. Ça s'appelle le contrôle parental sur les vidéos, sur YouTube et sur TikTok. En leur fournissant des appareils de surveillance de leur activité, les parents partagent en continu ce que regarde et entend leur progéniture.

Dans *Sauvagerie*, un roman publié en 1988, l'irlandais britannique J. G. Ballard parle de « surveillance affectueuse » et d'« affection électronique ». L'auteur raconte comment un excès de surveillance, un amour débordant, a poussé des adolescents à tuer leurs parents. Alors qu'en 1988 les premiers ordinateurs domestiques servaient surtout à jouer, Ballard avait imaginé un circuit fermé où les enfants peuvent tout faire sur leurs ordinateurs installés dans leur chambre, y compris leurs devoirs ; quand ils épuisent un exercice, les parents les félicitent en leur envoyant un message depuis leurs propres terminaux.

Aujourd'hui, ça existe avec l'application Pronote, qui promet « un lien droit et sécurisé » entre l'école et les familles : gestion des emplois du temps, consultation des notes et des heures de colle en direct, communication avec les profs.

Nous sommes en train de fabriquer une formidable armée de psychopathes. ●

ON A REÇU CA

D'Justice

Fidèle lecteur et abonné, c'est la première fois que je t'écris. En effet, je suis (aussi) médecin généraliste, et ton article à tout pour les médecins, moins que rien pour les chômeurs du m'1664 me laisse perplexes. Tu t'étonnes que les revenus des médecins soient bientôt révisés, en argumentant que nous gagnons déjà beaucoup (et assez) d'argent, et que, vraiment, nous sommes sans gêne de demander toujours plus ? C'est oublier que, si les études ne sont pas payantes, ça permet à toi, notamment aux étudiants boursiers par exemple, de pouvoir devenir médecins. Il faudrait rembourser après ? Et tu demandes

aussi à un avocat de rembourser ses années de droit, à un boulanger de rembourser son CAP ? C'est oublier que lorsqu'on est interne, durant quatre années, c'est grâce à nous que fonctionnent bon nombre de services hospitaliers (soit une main-d'œuvre bon marché pour les hôpitaux). C'est oublier que la semaine de travail du médecin généraliste fait en moyenne 60 à 70 heures, sans compter les gardes de soirée, de jours fériés et de samedis et dimanches, les formations continues le soir, les réunions d'organisation [...] Je sois aussi. 6000 euros net pour 60 heures, ça fait 3500 euros net pour 35 heures à bac +10. C'est moins choquant [...] C'est oublier la désertification médicale. Médecin, un métier de nantis que plus personne ne voudrait exercer ? Alors, non, il n'est pas choquant de réviser les actes des médecins. Mais ce qui est choquant, Charlie, c'est que les salaires

des soignants (hospitaliers, à domicile, en Ehpad), mais aussi des enseignants et de nombreuses autres professions réduites à l'autre, ne soient pas aussi révisés. Me te trompe pas de colère ! Jérôme M.

Ça coince

Je me retrouve devant un énorme dilemme concernant ces législatives (sans doute comme beaucoup de mes collègues). Quand j'ai vu que la gauche se rassemblait pour faire barrage au RN, j'étais plutôt content, sauf que je fais partie de la 6^e circonscription de Paris [...] La candidate du front de gauche est Chikirov [...] Ça va faire ? Mettre des gants en prenant le bulletin ? Décidément, non. Par solidarité avec Coco et toute l'équipe de Charlie, c'est impossible. Je n'ai surtout pas envie que vos morts se retrouvent dans leur tombe [...] Aurélien F.

SAUVONS LES GÉNÉRATIONS FUTURES



Législatives Reportage

Dans le quartier de la Monnaie, dans la ville drômoise célèbre pour son industrie de la chaussure autrefois florissante, les habitants préfèrent ne pas voter plutôt qu'avoir la sensation que leur voix ne pèsera jamais.

LOUISE MAYA

J' « Ils reprennent tous la même rengaine. Ils ont 18 ans, 25 ans, 40 ans. Ils vivent dans le quartier de la Monnaie, à Romans-sur-Isère. Quand on les interroge sur les élections, ils opposent un silence buté. Refus des règles avec lesquelles on leur propose de jouer. L'été dernier, alors que nous couvrons les émeutes urbaines à Nanterre, dans les Hauts-de-Seine, la parodie était emblématique : *« Digazes, les journalistes. Vous allez pas dans les rues, vous allez vous parler pas »*. Une proposition à refuser de croire que les choses puissent bel et bien changer, à ne pas croire aux opportunités qu'on leur offre. Lassitude immense. Alors on se barricade. Est-ce de la défiance ou du fatalisme ?

La Monnaie est une ville dans la ville. Une poignée d'immense bas gagnés par les mauvaises herbes. De banlieue oubliée d'une petite cité désindustrialisée de la Drôme, elle est devenue le centre de tous les fantasmes, quand Thomas, 17 ans, a été tué à coups de couteau par un jeune de ce quartier, lors d'un bal dans le village voisin de Crépol. C'était en novembre dernier. La maire, Marie-Hélène Thoraval, n'a ensuite eu de cesse de dire à l'ensauvagement de la Monnaie. Des militants d'ultradroite avaient même débarqué pour en découdre. Quatre-vingt personnes, encagoulées et vêtues de noir, avaient défilé en scandant : *« La rue, la France, nous appartient »*. Fin avril, c'est un jeune du quartier, Zakaria, qui a été tué à coups

**Un sentiment de
déclassement
semblable à celui
des campagnes**

[illegible]

Dans les mathématiques, y disent que les extrêmes y fusionnent dans l'infini, ici y font que se taper dessus !

Ouais, mais
l'infini, c'est
pas la porte
à côté!



ROMANS-SUR-ISÈRE

« Les Français ont l'air de découvrir l'eau chaude. L'extrême droite est déjà là »

Pourtant, les hommes que l'on interroge ont bien des épauls d'un air blasé : « Les élections européennes, c'est tout pour nous, c'est tellement loin du coin où vit, lance Ahmed », 22 ans. Les municipales, encore, le vois qui en peut avoir une vraie incidence sur notre vie. Il lui vraiment falloir couvrir la route à la mairie en 2026. Si on se motive et qu'on s'en suit, on va pouvoir perser. Mais là, à l'échelle de la France, on est quasi à l'arrêt. Ça ne change rien à nos habitudes. On n'a pas envie d'être élu, on n'aïr de découvrir un pays étranger. L'extrême droite est déjà là. Il n'y a qu'à allumer CNews ou écouter ce baltringue d'Hannoua pour comprendre dans quel pays on vit. Tout est fait pour que le Rassemblement national passe. Ils imaginent que ce parti va changer leur futur. Nous, c'est déjà notre vie ! Un peu plus loin, Mohammed*, 60 ans, est tout aussi désemparé... Autrois, le Front national était une menace effroyable. Il semblait impossible qu'il s'écarterait du pouvoir. Finalement, il l'ay son peronnis, et ça a été pire. Maintenant, ça va être pire encore. Les politiques français les soutiennent. C'est trop triste, souligne-t-il.

Ahmed dit souvent que lorsqu'il était dans le centre-ville, il a eu "l'impression de raser les murs". « C'est été, je me sens comme un gamin, j'ai peur de casser quelque chose ou de bousculer quelqu'un ». On s'excuse d'exister. Pourtant, j'ai fait tout bien, j'ai une famille, un emploi. Mais on restera toujours la troisième classe du Titanic dans cette ville. » Dans le quartier de la Monnaie, le sentiment de déclassement est semblable à celui des campagnes. Toutes les institutions ont déserté le quartier, une à une, la représentation de la mairie, la CAF, la police de proximité. Sauf qu'il ne vote pas. En 2015, lors des élections départementales, la maire, Marie-Hélène Thoraval, avait été caillasse pendant un déplacement à la Monnaie. Elle

avait ensuite fait fermer le bureau de vote. Depuis, il faut se rendre dans le centre-ville pour aller glisser un bulletin dans l'urne. Autant dire, un monde à traverser. *« Vous voyez tous ces gens ? Ils ne sortent presque pas du quartier. Vous pensez vraiment qu'ils vont se bouger à l'autre bout de la ville pour supplier qu'on arrête de les niquer ? »* lance Ahmed.

Ayoub a pourtant déjà voté en 2017 à la présidentielle de 2017 à sa majorité. Il avait hésité, et puis s'était écrié prononcé par Emmanuel Macron, sans trop savoir pourquoi. « *Depuis, j'ai compris. Aucun d'eux ne va nous écouter, ne va nous défendre* », poursuit-il. Et le gauche, alors ? Ils sont où, la gauche ? *Quelqu'un les a vu nous rendre visite, venir nous aider ? Je ne vois pas ce que ça peut changer.* » C'est étrange, ces jeunes – qui jusqu'ici ne se disaient pas intéressés par la politique – s'emportent. Ils évoquent des questions d'intégration, d'identité, et même d'aides sociales. Tout est un peu mélangé, mais ils s'informent : Mediapart, Le Dauphiné libéré et TikTok, en vrac.

On insiste, donc. Pourquoi ces refus de vouloir changer les choses puisqu'ils ne sont manifestement pas si rétifs à la politique? Ahmed fond les sourcils, réfléchit un instant : « J'ai pas envie d'aller voter comme un con pour me faire baiser derrière. Je vais pas gentiment aller au bureau de vote au milieu de tous ces fachos pour que personne ne m'écoute. Je préfère encore garder ma dignité et les laisser dans leur merde... » Ainsi se construit le ghetto : lorsque le jeu apparaît comme perdu d'avance, on préfère encore ne pas jouer. Se renfermer sur soi, à l'écart de la société. Et tant pis si la situation ne fait qu'empirer. ●

* Les prénoms ont été changés

VOTERZ GUERRE CIVILE





ON N'A JAMAIS ESSAYÉ

(CHARLIE HEBDO

C'EST GRAVE, DOCTEUR ?

... LA TROUVE DURN
M'A FILÉ LA CHIASSE..... ET M'ASSEIOIR SUR MES
CONVICTIONS EN DONNANT
MA VOIX À LFI M'A FILÉ
UN FURONCLE AVEUL..MAIS QUAND
FAUT VOTER,
FAUT VOTER!

Le Premier ministre, Gabriel Attal, mène la campagne pour la coalition présidentielle en essayant de faire oublier Emmanuel Macron. Un badaud l'a d'ailleurs alpagué dans le Val-de-Marne et lui a lancé : « Il faut dire au président qu'il ferme sa gueule. » Nous l'avons suivi au Mans, tentant de le croiser alors qu'il fuyait une manif.

LAURE DAUSY

Après une conférence de presse, le jeudi 10 juin, pour présenter le programme d'Ensemble pour la République pour les législatives, direction Alençon, puis Le Mans, dans la même journée. Une campagne éclair menée par Gabriel Attal pour la coalition présidentielle, après le choc de la dissolution de l'Assemblée. À peine quelques pas de dissolution dans le centre-ville du Mans, puis une demi-heure d'échanges, sans médias, enfermé dans une brasserie avec des sympathisants et des soutiens, uniquement des personnes acquies à sa cause. L'idée étant de mobiliser et de rassurer des militants pris de court par la dissolution, et de soutenir la députée sortante du coin, Julie Delpech.

Mais à l'extérieur, c'est plus compliqué. Lors de sa déambulation, quelques traditionnelles selfies, quelques échanges, mais surtout une manif de la Fédération syndicale unitaire (FSU), que les services d'Attal ont cherché à contourner. La branche départementale du syndicat avait prévu un comité d'accueil à l'endroit où le Premier ministre devait commencer son parcours, ce qui l'a conduit à changer d'itinéraire. Un jeu du chat et de la souris qui a eu pour conséquence que certains curieux qui espéraient rencontrer le Premier ministre l'ont raté. « On n'a pas réussi à le voir, on n'a pas compris par quelles rues il allait passer. » Et pour les journalistes, c'était la course aussi. Sur le lieu prévu de son arrivée, on tombe donc nez à nez avec quelques militants de la FSU bloqués par les services de police, leur vélo-cargo immobilisé et leur mégaphone confisqué. « On était venus dénoncer la casse des services publics, défendre l'école publique, dénoncer la réforme du "choc des savoirs" [réforme voulue par Gabriel Attal à la rentrée prochaine, avec la mise en place de groupes de niveau, ndlr], nous explique Éric Demougin, le secrétaire départemental.

D'autres poursuivent la manif dans les rues du centre-ville, mais elle est à nouveau stoppée à l'entrée du boulevard où se situe la brasserie dans laquelle Attal s'est enfilé. La manif aggrave tous les mécontentements : certains arborent des panneaux contre les mégaséances. Pendant sa déambulation, des manifestants ont tenté de se faire entendre directement. Une femme passe à côté de lui : « Tu détruis des vies, Gabriel Attal, c'est un scandale. Ferme ta gueule », crie-t-elle, comme le rapporte un reportage des Échos sur place (on parlait au même moment avec la FSU et nous n'avons pas le don d'ubiquité). Elle se fait rapidement expulser par la sécurité. Un jeune ouvrier interpelle encore le Premier ministre : « Vous êtes le poissillon de l'extrême droite, vous sacrifiez ma génération. » Lui aussi est maintenu à distance.

Mais ce n'est rien comparé au rejet du président de la République que l'on constate. Même la députée sortante, Julie Delpech ne s'en cache pas. Emmanuel Macron vient alors de lancer une enquête polémique en reprenant des termes de l'extrême droite, tels que « immigrationniste ». « Les propos d'Emmanuel Macron risquent-ils de vous desservir ? » lui demande-t-on. « Bien sûr, répond sans ambages la députée Renaissance. L'estime que dans cette campagne législative, ce n'est pas son rôle de prendre position, on a un chef de la majorité qui mène la campagne, c'est Gabriel Attal. Il est important que l'on puisse faire campagne de la manière la plus simple et

Législatives Reportage

ATTAL EN CAMPAGNE
Les 24 Minutes du Mans

la plus simple possible. Il faudrait vraiment nous laisser faire sur le terrain, sans polémiques au niveau national. » C'en arrive. Julie Delpech fait d'ailleurs partie des candidats qui ont mis une photo de Gabriel Attal sur leur affiche de campagne. Son suppléant, Jean-Luc Catanzaro, enfoncé le clou : « Pour ne rien vous cacher, je préfère que ce soit Attal qui s'exprime. »

Cà et là, c'est le genre de propos qui remontent de cette campagne. « Vous vous démenez. Notre salut est chez vous », a lancé une femme à Gabriel Attal, dans le 19^e arrondissement de Paris, rapporte Le Figaro. « Je vais vous serrer la main, à vous, parce que vous, vous êtes bien », commence un passant à l'adresse du Premier ministre dans le Val-de-Marne, avant d'ajouter : « Mais il faudrait dire au président qu'il ferme sa gueule ! » Attal répondant un « bon, bon... » de rigueur. Plusieurs badauds rencontrés au Mans éprouvent aussi une certaine sympathie pour Attal, tout en détestant Macron. Yvette, 91 ans, qui fut infirmière : « Attal, c'est un jeune qui est bien ! Macron, il est trop inflaté de sa personne, il ne sait pas ce que c'est de faire ses courses, il n'a rien fait pour les classes moyennes. » Elle est perdue pour son vote, elle aurait voulu que Glucksmann rassemble autour de lui et ne s'assoie pas au Nouveau Front populaire.

Pendant la rencontre d'Attal avec les militants, dehors, le public qui attend pour le voir ou l'alpaguer est divisé, à l'image de la France. Justine et Pierre, deux enseignants échappés de la manif, sont tenus à distance par les services de sécurité. « C'est bizarre de voir quelqu'un en campagne qui refuse de nous parler. » Eux aussi enragent contre le projet de « choc des savoirs », qui ajoute de la ségrégation. Un motif d'espoir pour eux : ils s'approprient à voter Nouveau Front populaire. « Pour la première fois on vote "pour", avec enthousiasme, et non "contre". » Juste à côté d'eux, Fabien, 28 ans, employé dans un magasin, va voter RN. « C'est pour envoyer le message qu'on en a marre. » Marre de quoi ? « Des fins de motifs difficiles, du fait que des amies n'osent plus sortir le soir elles ont peur. Et moi aussi, d'ailleurs. Le RN est moins dangereux qu'on n'en pense-t-il. Un peu plus loin, Annick, la sexantenaire, est contente d'avoir pu approcher Attal : « Je lui ai touché le bras, il est très accessible. » Elle avait un message, elle voulait lui dire « qu'il se trompe de cible », que le danger, selon elle, c'est le Nouveau Front populaire et pas le RN. Et de pécher « le viol de la petite Julie », d'attribuer la responsabilité à LFI. Elle a voté Bardella aux européennes, Zemmour à la présidentielle, avant elle votait « simplement à droite ».

On rencontre un peu à l'écart Anita, 63 ans, femme de ménage qui a élevé cinq enfants, bientôt au chômage, et qui ne peut pas prendre sa retraite tout de suite, car elle gagnerait pas suffisamment. Attal, elle l'aime bien, sans trop savoir expliquer pourquoi. « Mais Macron, je ne peux pas le sentir. » On lui pose la question de la réforme de l'assurance-chômage, prévue par Attal, qu'il veut d'ailleurs publier par décret avant le second tour des législatives et, plus globalement, de ce qu'elle pense de la politique sociale du gouvernement. Elle réagit immédiatement. « Je ne le sais pas, pour des raisons où on ne travaille pas. Le mot « chômage » est pour elle difficile à prononcer. » Le mot ne gêne, j'ai l'impression d'être une assistée, de vivre aux crochets des gens. » Elle compte bien retrouver du travail dans quelques semaines, jusqu'à sa retraite, à 67 ans. En l'écoutant, on se dit qu'à gauche beaucoup sous-estiment combien les plus vulnérables sont les premiers à refuser toute aide, comme si leur dignité en dépendait. Peut-être influencés aussi, par un discours ambiant sur les « assistés », et l'humiliation d'y être associés.

Lorsque Attal sort de la brasserie, après une heure passée au Mans, il s'enfonce dans un véhicule, direction Paris, sous les huées de certains badauds toujours debout à l'entrée. « Alors, on a peur des citoyens ? Casse-toi ! » entend-on. Un jour de campagne ordinaire dans une France écartelée et débâulée. ●



Vincent Jullien

GAUCHE

QUI SERA
PREMIER
MINISTRE?

Législatives 2024 : le patron du PS, Olivier Faure, veut "un vote" pour choisir le Premier ministre en cas de victoire de la gauche

Il contredit ainsi les insoumis, qui veulent que le groupe parlementaire le plus important propose un nom pour Matignon.

FRANCIS INFO 18/16

LE PLUS
PROCHE
DU PEUPLE?LE PLUS
COMBATIF?LE PLUS
ANTI-
FASCISTE?LE PLUS
FÉMI-
NISTE?LE PLUS
SOLAIRE?

Dans le jacuzzi des ondes

Le square se voile

PHILIPPE LANÇON

Un square, en fin d'après-midi, dans un quartier relativement populaire de Paris. Il fait beau, les surfaces ont séché. Quatre jeunes filles se posent sur l'herbe, joyeuses, farceuses, gazoillantes. Elles sont françaises, arabes, couvertes : je ne vois que l'arabité de leurs visages. Un garçon les accompagne, arabe également, un adolescent qui les asticoie avec ce mélange d'audace et de timidité caractéristique de celui qui ne sait pas quelle est sa place, sa fonction dans le groupe. Est-il frère, copain, cousin ? Il fait des petits pas, tourne autour, lance une vanne, fait un geste. « Arrête, Moussah ! », « Non, mais ça va, Moussah ! » Elles l'acceptent, mais elles ont envie de parler entre elles, d'avoir la paix. Les garçons : espèce parasite sympa, souvent relou.

J'écoute ce qu'elles disent, mais elles parlent trop vite, avec trop d'élisions, pour que je les comprenne. J'ai l'habitude. Vieillard, dans ce monde, c'est aussi ça : ralentir des ouïes. On ne perd pas forcément en « acuité auditive », comme disent les spécialistes ; mais on n'a plus la bonne fréquence. Dans la radio intérieure s'épandent des vagues anciennes, articulées, datées. Ces voix aussi sautent des syllabes, mais pas les mêmes, pas comme ça. Et elles étalent plus lentes, plus chargées. Elles allaient au pas vers leur feuille de salade. On est passé de la tortue au lièvre. On dirait que le sens de la fable a changé.

Je regarde ces gamines aux allures de Vierge Marie et je me souviens pas la jeunesse. C'était dans une banlieue à la frontière entre peuple et bourgeoisie. Au collège, au lycée, tout se mélangeait. Tout ? Non. Les enfants noirs et arabes, ceux de la première génération nés en France, étaient presque absents. Pourtant, ils étaient bien là. Mais où étaient-ils ? Au lycée professionnel, dans des « classes de transition ». Je ne sais où. Je n'y pensais pas. Non ? N'y pensons pas. Sûr, naturellement, les plus politisés d'entre nous. Qui n'étaient pas nombreux. Tout le monde ou presque était à gauche, là où j'étais, les uns comme leurs parents, les autres contre les leurs, mais à peu près tous, je crois, sans réfléchir. Le pays était à droite, mais le Pen n'existait pas. Des profs nous amenaient parfois aux manifs (tranche des parents de droite : une caricature faite pour Charlie, que certains d'entre nous lisait et faisaient lire aux autres). C'étaient les années de ce faux noble auvergnat, Giscard. Vous vous souvenez ? J'ai du mal... C'est bien lui qui a reçu des diamants du roi Bokassa, qui a été le maître d'œuvre de l'illisible projet de Constitution européenne ? Oui, c'est lui. Dans Le Canard enchaîné, on ne l'appelait pas encore « Ex ». Est-il mort (l'homme, pas le projet) ? Je vérifie : oui, en 2020. J'avais oublié ça aussi. La mémoire ne tue pas ceux qu'elle avait depuis longtemps évacués. Elle oublie de tuer ceux que nous avons été, et qui, eux aussi, sont bien morts. On survit, mais à l'intérieur de l'oubli.

On dirait que le sens de la fable a changé

Les jeunes filles continuent de discuter, de rire. Je comprends tout de même un peu de ce qu'elles disent, à force : payé à l'heure par régularité de fréquence. Ce sont des gamines, comme toutes les gamines. Ni islamistes, ni, à cet instant, particulièrement musulmanes. Je les écoute avec sympathie et mélancolie. Sympathie : jeunesse, énergie, vie devant soi. Je préférerais qu'elles ne portent pas le voile, mais je suis (ou crois être) trop attaché à la liberté pour confondre ma préférence (ou mes convictions) avec l'loi (ou la coutume). Les voiles se multiplient, chez les jeunes Arabes, les jeunes Noires, dans les quartiers que je traverse. Pourquoi ? Je n'en sais rien et les sociologues que j'ai pu lire ne m'éclairaient pas. Comme souvent, ils enfoncent des portes ouvertes. Ils professent des doutes, des évidences, qu'un bon quart d'heure d'observation et de réflexion me permet de confirmer ou pas. Je sais au moins cela : si l'une de ces gamines était agressive ou provoquée parce qu'elle porte ce voile que je n'aime pas, je la défendrais aussitôt.

Parallèlement, donc, cette fichue mélancolie. Parce qu'elles sont, simplement, des gamines qui profitent dans un petit square d'un fin d'après-midi ensoleillée, avec Moussah qui les asticoie et pour qui j'ai aussi une certaine sympathie : pas facile d'être un ado adjoint à ce quartier plein de vivacité. Leurs voiles me signalent que, bien qu'elles soient près de moi dans ce square, elles ne sont pas du même monde et, sans doute, en sont fières.

« LE DÉJEUNER SUR L'HERBE » VERSION 2024



Qu'avez-vous vu, monsieur Haelen?

Le malheur

YANNICK HAELÉN

Vous me pardonnez, je l'espère, le trouble et les contradictions de mes chroniques de juin : la séquence politique dans laquelle nous sommes séquestrés me rend malade. Je ne cherche pas à énoncer une « position », ni même à exposer mes « idées » : juste à témoigner du trouble dont je suis, dont peut-être nous sommes l'objet. Je trouve important de rester fidèle au trouble qu'on ressent : disons que c'est mon éthique.

Quand je dis « malade », ce n'est pas une métaphore : je perds chaque jour du sang. Notre corps est notre imitoyable vérité ; il est aussi le symptôme de ce malheur impersonnel qu'est le monde en son fond. C'est-à-dire qu'il pourrait être glorieux, plein d'espoir et tourné vers l'approfondissement de la justice pour tous, mais non, il se ruine dans les apories du pouvoir qui consume l'esprit des hommes. Quelque chose, dans le fait d'être malade et d'incuber personnellement la maladie politique qui touche en ce moment l'ensemble des Français, témoigne en faveur d'une résistance : je suis malade, c'est parce que je rejette ce qui a lieu sous nos yeux. Je ne veux pas faire partie de cette foire à la violence, je ne veux plus entendre ce lamentable concert de voix faussées. Je ne peux, pour l'instant, que saigner : en un sens, les saignements expriment ce que je pense.

Notre corps est notre imitoyable vérité

Ressentez-vous le malheur qui frappe actuellement la vie des gens ? Ils ne savent plus, ne vivent plus, n'ont plus d'argent. En écoutant ceux qui disent qu'ils voteront pour le Rassemblement national, j'entends, sous leur rage, une tristesse abominable, la désespérance passive d'être acculé à ne plus rien aimer. En allumant la télé, hier soir, je suis tombé sur des jeunes gens, attablés au bord d'une rivière, qui travaillaient dans une ferme et à l'usine. Ils s'exprimaient avec scrupule, soucieux de répondre d'eux-mêmes : pas grossiers comme des fascistes, ni arrogants comme les revanchards habituels de l'extrême droite. Ils étaient pleins d'angoisse, sans illusions. Ils ne savaient pas pour quoi ils allaient voter, car personnellement, ils ne faisaient attention à eux ; et puis finalement ils ont dit que, s'ils allaient voter, ce serait pour le Rassemblement national. Il n'y avait aucune idéologie dans leurs paroles, juste la fatigue du malheur.

Je ne dis pas que je les comprends, je dis qu'on est fichus : je dis avec effroi qu'il y a des malheurs, comme nous les sommes tous aujourd'hui, qu'on vote à droite, à gauche, ou (est-ce possible ?) Macron. Comme nous sommes malheureux des déchirements qui rendent impraticables nos choix politiques. Comme nous sommes malheureux que l'antisémitisme ait d'ores et déjà gagné les élections, car c'est cela qui d'une manière ou d'une autre a lieu, même si certains disent (follement) que le RN est devenu un parti pro-Juif, même si d'autres affirment (tout aussi fausement) que LFI n'a pas attisé la haine contre Israël.

LA SURVIE DES YÉZIDIS

La voix de Golshefeh Farahani, actrice iranienne réfugiée en France, nous rappelle, de documentaire, alors que l'image nous aspire vers les strus du mont Sinjar, personnage à part entière du film. En août 2014, l'État islamique s'est lancé à la conquête de cette région d'Irak où vivent les Yézidis. Les femmes kidnappées ont été converties de force, réduites à l'état d'esclaves. Plusieurs rescapées témoignent, racontent comment elles étaient « traitées comme des bêtes qu'on vendait au marché », vendues, revendues à plus offrant, battues, violées. Le viol, arme tant de fois utilisée pour détruire un peuple, en commençant par anéantir les femmes. Des listes de disparus recouvrent des feuilles et des murs entiers, des charniers sont découverts régulièrement. Ces massacres ne sont pas les premiers.

Ainsi, il s'agit du 74^e génocide, ou génocides, qu'on voit les Yézidis depuis le début de leur histoire. Leur mémoire est transmise de génération en génération. Une œuvre magistrale pour comprendre comment un peuple survit en surmontant, sans cesse, la violence qui a voulu l'anéantir et tenter d'apaiser la voix de ses fantômes. L. Daussy

• Sinjar. Naissance des fantômes, d'Alexe Liebert, en salle depuis le 19 juin.

LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES

UN AUTRE INTERNET EST-IL POSSIBLE ?

CE N'EST PAS LE MOINDRE DES PARADOXES :

parce qu'il pense qu'Internet détruit la société, que les géants de la tech nous manipulent et que la Toile dévore l'esprit des enfants, le milliardaire Frank McCourt, par ailleurs propriétaire de l'OM, aimerait bien racheter Tik Tok pour créer... un nouvel Internet. À en croire, son Project Liberty serait capable de reprendre la main sur les plateformes comme X, Instagram ou YouTube et surtout d'assurer à ses utilisateurs le contrôle de leurs données. Une promesse de liberté qui était aussi celle de l'Internet à ses débuts, au XX^e siècle. De quel ne pas être serene, serene. N. Devanda

SOLEIL VERT

IL EXISTE EN FINLANDE des agriculteurs

du futur « capables de fabriquer une protéine alimentaire en nourrissant un microbe avec de l'hydrogène et des minéraux. Selon le groupe Solar Foods, inventeur de ce grand vide alimentaire, on peut « puiser dans l'air la principale matière première pour le microbe ». Cette nouvelle « cuisine, baptisée Soleil, serait alors utilisable comme un ersatz de lait ou d'œuf. Fier d'avoir inventé la nourriture « la plus durable au monde », Solar Foods devrait faire un beurre avec cette trouvaille via faire un tabac en période de régime ! Et dire qu'on se foutait de la gueule des « respireurs », ces cinglés qui jurent se nourrir exclusivement d'alimentation

cosmique », à savoir de lumière et de souffre vital, d'un peu d'eau et de beaucoup de mensonges. N. D.

PONDEZ !

FINI TIMOR ET LES AUTRES APPLICATIONS de rencontres à Tokyo. Désormais, c'est sur un site géré par la municipalité que les Tokyoites trouvent, ou pas, l'âme sœur. Une initiative prise par la capitale japonaise pour tenter d'inverser la baisse drastique de la courbe démographique dans un archipel où les maroies – et donc les naissances, car peu fréquentent hors mariage – sont au plus bas depuis des décennies. Pas sûr que cela suffise dans un pays où il n'y a pas de politique familiale à proprement parler et dans lequel, contrairement aux idées reçues, de plus en plus de familles se paupèrent pour cause de cherté de la vie. P. Chesnet

ABOÏEMENT INTERDIT

ENFIN UNE UTILISATION PRATIQUE DE L'?

Pour aider les opérateurs de centres d'appels au Japon, un métier franchement pas évident, une société a inventé un logiciel dopé à l'IA qui permet d'adjoindre la voix des clients. Plus souvent agressifs et énervés qu'autre chose, ces derniers ont en effet tendance à lâcher toute leur frustration, à tort ou à raison, sur la personne sous-payée à l'autre bout du fil. Rassurez-vous, le logiciel ne change ni les mots ni les insultes proférées par l'appelant, seulement le ton utilisé. Une sympathique invention à la durée de vie limitée... c'est-à-dire jusqu'au jour où l'on remplacera les opérateurs par des IA. L. Redaud

LE BOURREAU SNAPCHAT

AUX ÉTATS-UNIS, la police et certaines familles endeuillées en sont persuadées : le réseau social Snapchat a contribué, et contribue encore, à alimenter l'épidémie de surdoses de drogue qui décime les adolescents américains. Difficile pour autant de le prouver : sur l'application, les échanges de messages et de photos sont supprimés automatiquement après 15-vingt-quatre heures. Snapchat a également l'air de son côté, cette dernière protégeant l'ensemble des réseaux sociaux en les rendant irresponsables des crimes commis par leurs utilisateurs. Les parents ayant perdu leur enfant rejoignent ainsi la triste liste des martyrs de Snapchat, après les élèves harcelés et les victimes de revenge porn. L. R.



ZÉRO FIERTÉ

C'EST CE QUI APPELLE revenir la queue entre les jambes. Après avoir appelé les annonceurs qui souhaitaient boycotter sa plateforme – tant elle est inondée de messages racistes et antisémites – à aller se faire foutre, Elon Musk cherche, désormais, à les séduire de nouveau. C'est donc tout mieux qu'il s'est rendu au Festival Cannes Lions, grand rasoir des publicitaires, pour tenter de les faire revenir sur X. Une opération compréhensible : depuis le rachat du réseau social, Musk a réussi à lui faire perdre 60% de ses revenus publicitaires en une seule année. Une performance à saluer ! L. R.

LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

L'HYPOCRISIE ZUCKERBERGIENNE

LORRAINE REDAUD

Pendant qu'en France tous les yeux sont rivés sur les élections législatives à venir, l'Union européenne, elle, s'indigne tout particulièrement à nos téléphones. Plus précisément aux messages chiffrés qu'ils contiennent, comprenez entre autres WhatsApp, Signal ou bien Telegram. Au nom de la lutte contre la pédocriminalité, un projet de règlement européen souhaite en effet forcer les patrons de ces applications à « scanner » l'intégralité de nos messages pour permettre une



enquêteurs d'y détecter d'éventuels échanges de photos ou de vidéos pédocriminelles. Pourquoi ? Parce que les patrons n'ont aucune envie de le faire. Et on peut les comprendre : si le texte venait à être adopté, il y a fort à parier que des utilisateurs,

peu désireux d'accepter que des enquêteurs lisent leurs conversations, désinstallent ces applications. Will Cathcart, le patron de WhatsApp, s'est d'ailleurs fendu d'un tweet dénonçant « la loi dangereuse de la surveillance ».

Y aurait-il un double discours au sein du groupe Meta, propriétaire de WhatsApp ? Aux dernières nouvelles, Meta, également maison mère de Facebook et d'Instagram, n'avait pas grand-chose à faire de nos vies privées puisque, au début du mois de juin, il s'avérait entraîner son la avec nos données personnelles. Sans nous demander au préalable notre consentement, évidemment. Parmi plusieurs menaces de plainte émanant notamment de la DPC, sorte de Cnil irlandaise, le groupe pat pat rétroplaisait. Et tente, désormais de nous faire croire qu'il s'inquiète de la confidentialité de nos échanges. Bien tenté. •

Vivreensemble

Un bon fasciste est un fasciste poilu

GÉRARD BIARD

C'est une manif qui n'a pas beaucoup intéressé la gauche une. Pourtant, les organisatrices, La Ligue du droit international des femmes (LDIF) et la Fondation Anne-Marie-Lizin, avaient tout bien fait comme il faut : rendez-vous le dimanche 23 juin, à 14h30, place de la Bastille, pour manifester contre l'extrême droite. Plus précisément contre le totalitarisme politico-religieux, qui impose sa loi jusqu'au sein du Comité international olympique (CIO), obligent les quelques rares athlètes féminines représentant les théocraties islamistes à se couvrir la tête et le corps, au mépris de l'article 50.2 de la Charte olympique, qui interdit toute « démonstration ou propagande politique, religieuse ou raciale [...] dans un lieu, site ou autre emplacement olympique ». Le mot d'ordre du Collectif Paris 2024 était donc sans ambiguïté : « Appliquez la Charte olympique ! Solidarité avec les Afghanes et les Iranienues contre l'apartheid entre les femmes et les hommes. »

Mais, on le sait, cette extrême droite-là, qui n'arborait pas une flamme tricolore mais un turban et une barbe, ne suscite guère l'indignation très sélective des « antifas » autoproclamés et des porteurs d'espoir insoumis. Rien d'étonnant, d'ailleurs, puisqu'ils partagent souvent le même lit. Au point que, désormais, la reine indigéniste Houria Bou-teldja est en pleine plimaison idéologique devant Mélenchon et sa clique d'affidés, le félicitant même pour ses pures exhortations de « députés de l'alle droite et ultra-laïco (sic) de la Fl... »

Dans quelques petits jours, par la grâce capricieuse de Son Altesse Nonbrillissime Emmanuel Macron, nous serons de nouveau amenés à voter. La gauche s'est rassemblée dans un bric-à-brac idéologique plus qu'incertain – et passablement discutable –, poussée par l'urgence d'empêcher, coûte que coûte, la victoire du Rassemblement national à ces législatives organisées en catastrophe. De nombreux électeurs de gauche ne se résoudront à avaler la couleuvre de ce Nouveau Front populaire pas regardant sur le pedigree et les idées faisonnées de certains de ses candidats que pour cette seule raison : la promesse faite, « tous ensemble, tous ensemble », de lutter contre l'extrême droite.

Seulement voilà, nous sommes arrivés au pied du mur. Cette promesse, la seule capable de faire office de ciment à prise rapide, il va falloir la tenir, car c'est peut-être la dernière que la gauche aura l'occasion de faire avant d'être définitivement décredibilisée si elle s'y dérobe. Et il va falloir la tenir fermement, sans faire un ti-jeu de sales arrière-pensées entre les extrêmes droites, celles qu'il faut combattre parce que blondes, et celles qu'il faut ménager, cajoler, voire soutenir, parce que poillues. On ne peut pas à la fois demander la dissolution du GUD et souhaiter la victoire du Hamas. Le fascisme se combat en bloc, qu'il soit brun ou vert, qu'il chevauche le destrier de sainte Jeanne d'Arc ou qu'il enfourche le cheval ailé du Prophète.

Lutter contre l'extrême droite, c'est s'opposer au totalitarisme, à l'obscurantisme, au racisme et à l'antisémitisme, au patriarcat, aux violences faites aux femmes et aux filles, à l'homophobie, à la haine identitaire, partout où ces fléaux sévissent, sans aucune exception, à Saint-Cloud comme à Saint-Denis. C'est refuser de s'incliner, au nom d'une hypocrite intersectionnalité des luttes – jadis on disait convergence –, avec ceux qui promeuvent une idéologie qui, dans les pays où elle s'exerce, fait régner l'arbitraire et la terreur. Des pays où les grèves servent moins à construire de pimpants immeubles neufs qu'à pendre les opposants, les femmes libres, les journalistes, les « sionistes » et les blasphémateurs. Sans ce refus clair et net, le barrage au fascisme n'est qu'une promesse en l'air de plus. Et celle-là pourrait bien ne pas pardonner. ■



CHAQUE JOUR, ON ASSASSINE DES FEMMES!

SAUF LE DIMANCHE, QUAND ON SE REPOSE.



TIENS, DEUX SOURIS MÂLES DE LABORATOIRE ONT EU UN PETIT BÉBÉ SOURIS!

BIEN TÔT, ON POURRA SE FAISSE DE GÂNELLES POUR ACCOUCHER...



Tiens ferme la promesse



Les Pucres

Quel code pour les œufs?

LUCÉ LAPIN

Il y a un peu plus de sept ans, Emmanuel Macron, sur Twitter (9 février 2017) : « Je prends [...] l'engagement qu'il soit interdit d'ici 2022 de vendre des œufs pondus par des poules élevées en batterie. » Bonne introduction à mon sujet de cette semaine. Photo qui se veut attendrissante du futur chef de l'État, qui tient dans les bras une poule... ah, non, un porcelet. Les œufs, si vous n'êtes ni végétalien ni végane, vous en mangez? Je vous en parle, sinon souvent, du moins régulièrement – la dernière fois, en mars 2023 –, car il est important de connaître les conditions de vie des poules pondueuses en termes de « bien-être animal ». Je parle de BEA, même s'il est relatif, les poules finissant leur courte vie à l'âge de 18 mois (environ). Que ce soit dans le cadre d'élevages intensifs ou bio, même direction : l'abattoir. Car entre 12 et 18 mois (plutôt 12...), et alors qu'elles ont une espérance de vie qui se situe entre 6 et 10 ans, elles sont moins « productives » – horrible mot. Parole d'éleveur!

À moins de les avoir affichés dans votre cuisine, vous n'avez probablement pas retenu par cœur les différents chiffres inscrits sur chaque œuf, et non sur la boîte, c'est obligé.

0, 1, 2 ou 3

œufs vendus en vrac. À vérifier impérativement, notamment sur les marchés il existe quatre codes : 0, 1, 2 et 3. Je commence par le pire.

Code 3. Les œufs proviennent de poules martyres des batteries, élevages intensifs 100% en cage. Chaque poule évolue sur une surface à peine plus grande qu'une feuille de papier A4, augmentée en 2019 de celle d'une carte postale (chiptag). Le luxe! À bannir absolument.

Code 2. Neuf poules par mètre carré. Pire que la ligne 13 du métro parisien (pardon pour ce parisianisme!) à une heure d'attente. Rectifiait : quelle que soit l'heure.

Code 1. Au moins 4 m² de terrain extérieur par poule : le « plein air ». Elles reçoivent la lumière du jour. Code 0. Agriculture et alimentation biologiques, 4-5 m² de terrain extérieur par poule. Plein air, lumière du jour. Le top, mais ce n'est tout de même pas du luxe. Le code le moins pire.

Complément d'infos sur 1214.com/œuf/decodage-œuf

BONNES NOUVELLES !! Dans le Doubs, annulation de deux arrêtés préfectoraux autorisant des tirs « de défense » contre le loup. Je rappelle que le loup est une espèce protégée par la convention de Berne – si tant est que ce statut, régulièrement bafoué, veuille encore dire quelque chose. 2) Justice : aspas-maitre-remard.org/un-eleveur-chasseur-condamné-pour-avoir-tiré-sur-deux-vautours-rare.

1. Les végétariens également.

2. « Pucres » n°1598.

lucé-lapin-et-copains.com/2017/06/13/delivrez-les-poulettes (lucelapinetcopains@gmail.com).



Une bouffée d'oxygène

CETTE GAUCHE qui se contrefait de l'écologie

FABRICE NICOLINO

Je vais pour l'occasion utiliser la première personne. Je hais le Rassemblement national. Je le dégueule en totalité. Mais faut-il faire semblant d'aimer le programme du Nouveau Front populaire (NFP) ? Que nous disent ces braves gens à propos de la crise écologique planétaire ? Sur le climat, qui disloque en ce moment les sociétés humaines d'Alger à New Delhi, de Johannesburg à Lima, de Kinshasa à Hanoi ? Comment présentent-ils la chute vertigineuse de la biodiversité ? sans précédent depuis... 66 millions d'années... jusques et y compris chez nous, où les insectes et papillons, les amphibiens, les oiseaux les plus communs disparaissent en silence ?

Eh bien, ouvrons leur propre texte, où un premier point saute aux yeux : il n'est pas question du nucléaire. Rien. EDF - chérie historique du PCF - a une dette annoncée de

**Parle-t-on
seulement de
réduire nos
usages et
gaspillages ?**

seul, comme la dissolution de l'Assemblée nationale, la création de huit réacteurs EPR en France et de mini-réacteurs nucléaires - les SMR - qui dissémineront risques et déchets dans le moindre recoin de la planète. Mais ce n'est pas un sujet.

Ca commence donc très bien. Dans le protéiforme domaine de la santé, nous mentionnons de Big Pharma et des surpuissances lobbies. On parle d'une loi santé microbolante par laquelle on régulariserait l'installation des médecins, conditionnerait l'ouverture des cliniques privées, recruterait du personnel. Pas un seul mot sur l'explosion de l'incidence des cancers - y compris chez les moins de 50 ans -, les épidémies de diabète, d'obésité, de maladies neurodégénératives, d'allergies respiratoires, d'autisme, etc. Enfin, si : le programme demande l'interdiction des PFAS, dits « polluants éternels », mais oublie gentiment des centaines, des milliers de produits de la chimie de synthèse, dont un grand nombre toxiques et dangereux. Qu'on retrouve dans le cordon ombilical des nouveau-nés, dans le sang de tous, dans l'air - intérieur comme extérieur -, dans l'eau, dans la nourriture.

Cette gauche à plat ventre devant

El Jefe Mélenchon

Mélenchon, l'homme qui commande ses choses et impose aux autres. Mille fois, il a proclamé que l'écologie était la mère des batailles, qu'il était au centre, qu'il avait rompu depuis des années avec le productivisme de son passé à l'Organisation communiste internationaliste (OCI) de Yétrané M. Lambert et de ses trente-deux ans au Parti socialiste.

Est-ce vrai ? On n'est pas obligé de le croire. Mélenchon est resté le même, à quelques détails près. Il faut lire de bout en bout l'intervenant donné au sujet de l'écologie en mars 2018, qui a des aspects hilarants. Car Mélenchon ne sait strictement rien, et quand on lui demande quel penseur de l'écologie a marqué, il remarques sans gêne : « Aucun. » Avant de reprendre dans une novlangue commune à tous les politiciens : « Alain Lipietz, qui a théorisé

sur le paradigme écologiste et sa substitution au paradigme du mouvement socialiste, m'a profondément ébranlé. » Alain Lipietz, non-penseur de l'écologie ?

Bien plus grave, ses envolées scientistes, qui disent sa vérité profonde. Il soutient le désastre absolu de l'hypercapitalisme chinois, au moment même où Pékin ravage les forêts d'Afrique et d'Asie du Sud-Est, fait disparaître 28 000 de ses cours d'eau, multiplie les « villages de cancer », dévastés par une industrie libre de toute entrave. Et il défend aussi la si sombre aventure spatiale - on dégueulasse le ciel après avoir pourri la terre - et rêve d'industrialiser les mers par l'éolien et les hydroliennes. Oh, le bel écologiste que voilà ! F. N.

1. tinyurl.com/4ku3mf5
2. fabrice-nicolino.com/?p=5336

Le climat ? Ils proposent une loi énergie-climat - une de plus - dont ils se gardent bien de préciser les contours. C'est plus sûr. Le reste est à l'avenant. Un plan « neutralité carbone », l'isolation des logements, la promotion de l'éolien en mer. Ce dernier point est important, car il s'agit de fait d'une privatisation d'une part de la mer, qu'on croyait naïvement inaliénable. L'éolien tout entier annonce par ailleurs une augmentation massive de la consommation énergétique. Parle-t-on seulement de réduire nos usages et gaspillages ? Il ne manquera plus que cela. Et l'on avale la relance de l'industrie automobile mondiale par la voiture électrique, qui aggravera la crise climatique tout en donnant du travail aux esclaves des terres rares en Chine ou en Afrique.

L'agriculture intensive - qui massacre les animaux, les sols, la santé, l'eau - tremble. Emportés par leur enthousiasme, les rédacteurs proposent de « soutenir la filière du bio ». Hum. La surface agricole utilisée (SAU) est en train de passer à des fonds de pension - les derniers des Mohicans partent à la retraite -, les fermes de 1 000 ha et de milliers de bovins se multiplient, et le Nouveau Front populaire propose d'interdire le glyphosate et les néonicotinoïdes, déjà bannis en 2016. Il y a des centaines de pesticides différents, et des milliers de méta-bolites parfois plus dangereux encore, mais on en voit deux. Et c'est pas fait.

Ce n'est bien sûr qu'un petit tour de piste. Encore un mot : ce texte est horriblement franchouillard, et oublie totalement le monde. Et encore un autre : il n'y est pas question de la prolifération démentielle et croissante d'objets matériels que l'industrie du mensonge - la pub - a tout fait de rendre visible. Or le moteur à réaction de la crise globale - climat et biodiversité - est là. ●

1. tinyurl.com/23b9z7m

CETTE GAUCHE qui veut des fontaines à eau au coin des rues

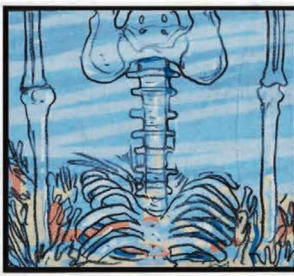
De nouveau, le programme du NFP, à propos de l'eau cette fois. Le mot est à peine utilisé dans le texte. Une fois pour réclamer « la gestion 100% publique de l'eau en régions locales ». Une autre pour proposer l'installation « de fontaines à eau, de douches et de sanitaires publics et gratuits ». Grandiose. Rien sur Veolia, Suez, Saur, qui tiennent des milliers d'élus par les coucougnettes, grâce à des moyens sonnants et trébuchants qu'il aurait été utile de rappeler, d'autant que le PCF et les socialistes connaissent la chanson depuis des décennies.

Le pire n'est même pas là. Ainsi qu'il a été écrit ici tant de fois dans cette page, l'eau dite « potable » est devenue un produit industriel comme un autre, qui passe par une série de procédés aussi compliqués que coûteux. Et comme de juste, aucune station d'épuration, même les plus modernes - qui sont rares -, ne peut arrêter des résidus de pesticides, de cosmétiques, de médicaments, de (micro)plastiques, et de tant d'autres molécules. Aucune. Aucune station d'épuration.

Le drame est documenté depuis des lustres. Toutes les rivières en sont farcies. La plupart des nappes souterraines aussi, sur lesquelles le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) alerte depuis des dizaines d'années. Il n'est pas de ce domaine qu'une voie : la mobilisation générale pour affronter une industrie chimique qui a échappé à tout contrôle humain. Chaque jour, les transnationales du secteur, armées par définition, lancent des dizaines de nouveaux assemblages moléculaires. Déletères.

Même silence de mort, dans le programme, sur l'extrême pollution des eaux marines de baignade, longuement développée dans *Charlie* voici deux étés. Une fumisterie d'ampleur permet à l'industrie touristique balnéaire de hisser des pavillons bleus sur les plages, dont l'eau serait du même coup d'excellente qualité. Mais on ne cherche que les bactéries susceptibles de provoquer des diarrhées, oubliant volontairement tout ce que les fleuves crachent sur le littoral. La gauche a choisi la cécité. Totale. F. N.

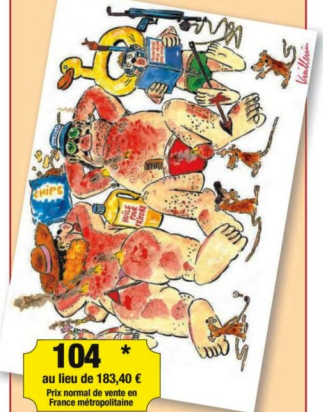
« L'augmentation de la température des océans sur l'ensemble de la planète a provoqué un épisode de blanchissement des coraux qui devrait être le plus important jamais enregistré. »
The New York Times, 21/5/2024



CHARLIE HEBDO

OFFRE D'ABONNEMENT

Offre intégrale 1 an
édition papier + édition numérique + contenu du site
et recevez en cadeau
le drap de bain illustré par Vuillemin



104 *

au lieu de 183,40 €

Prix normal de vente en France métropolitaine

*134 pour le reste du monde

Profitez de l'offre en renvoyant le bulletin ci-dessous.

* Offre spéciale réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable jusqu'au 31/12/2024

JE SOUHAITE RECEVOIR
CHARLIE HEBDO PENDANT 1 AN*
AVEC EN CADEAU

LE DRAP DE BAIN ILLUSTRÉ PAR VUILLEMIN

Soit 52 numéros en version papier et numérique

Retourner ce bulletin ainsi qu'envoie réglementé à l'adresse des Editions Retrospective à :

CHARLIE HEBDO BP 00511 75625 Paris Cedex 13

ou abonnez-vous en ligne sur boutique.charliehebdofr.fr

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

E-MAIL _____

☐ JE PROFITE DE L'OFFRE D'ABONNEMENT DE 1 AN AU TARIF

DE 104 €* ET JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

* Tarif France métropolitaine - Pour le reste du monde et l'ORCOM - 134 €

☐ Par chèque à l'ordre des Editions Retrospective

☐ Par virement bancaire Nom de la banque : Société Générale

Domiciliation : Paris Paris Brasserie BIS : SOGEFPPP

IBAN : FR7630003035410002019142969

☐ J'accepte de recevoir les offres de CHARLIE HEBDO

☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis

par CHARLIE HEBDO

Conformément à la loi relative à la liberté d'expression du 6/1/1978, vous avez droit d'accès,

de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant.

Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de

CHARLIE HEBDO - BP 00511 - 75625 Paris Cedex 13

ou par e-mail à angelique.abolch@charliehebdofr.fr

CHARLIE HEBDO Fondateur Cavanah Président, Directeur de la publication

Ris Directeur général Philippe Delbryne Rédacteur en chef Gérard Bland

Rédaction redaction@charliehebdofr.fr Standard 01 85 72 00 01

Abonnement, anciens numéros angelique.abolch@charliehebdofr.fr

Éditions Retrospective, BP 00511, 75625 Paris Cedex 13, SAS les éditions Retrospective,

entreprise solidaire de presse - RCS Paris B 388 541 336

Commission paritaire n° 0472/CS 26/51 ISSN 1240-0068

Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.

Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.

PEFC / 10-30-2813

Certifié PEFC / pefco-france.org



CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



Loi de la jungle

Un député écologiste quitte la politique pour se consacrer aux grands singes : « Ça me changera des cris des députés LFI à l'Assemblée. »

Cholestérol

3,2 millions de décès chaque année dans le monde attribués à l'inactivité. On comprend mieux pourquoi Hollande s'est lancé en campagne.

Realpolitik

300 néonazis européens participent à un tournoi de MMA dans la Meuse. Parce qu'un tournoi de tabassage de Juifs n'aurait pas été accepté par la préfecture.

Charge mentale

Le président argentin, Milei, ferme définitivement le ministère de la Femme. Le ministère sera rasé et remplacé par une usine de balais-brosses et de presse-purée.

Plan grand âge

Le pape demande aux prêtres de raccourcir leurs homélies pour que les fidèles ne s'endorment pas. Et lui non plus.

Cerveaux disponibles

50 % des téléspectateurs d'Hanouna ont voté pour l'extrême droite aux européennes. La preuve qu'ils avaient bien compris ce qu'ils voyaient.

Forces françaises libres

Geoffroy Lejeune, directeur du JDD, quittera la France si la gauche arrive au pouvoir. Et demandera l'asile politique à CNews.

À pied par la Chine

Xi Jinping promet à Zelensky que Pékin ne vendra pas d'armes à la Russie. Ils leur donneront.

Feignasses

La majorité des joueurs de l'équipe de France de foot votera par procuration. Même pour glisser le bulletin dans l'urne, ils ne veulent pas mouiller le maillot.

Espoir déçu

Le D^r Olivier Véran renonce à la chirurgie esthétique, mais revient à la neurologie. Dommage, on l'aurait bien vu à Matignon.

Mauvaises herbes

Dieudonné et Francis Lalanne candidats en Guadeloupe. Après le chlordécone, la Guadeloupe devra supporter deux autres pesticides.

École de la République

Les talibans participent en Russie au forum des ministres de l'Éducation. Leur Parcoursup est le meilleur du monde : tous leurs kamikazes trouvent du boulot après le bac.

Antisémitisme

81 % des Français ne veulent pas de Mélenchon à Matignon. Ils pensent qu'il est juif.

Pissotière

La qualité de l'eau de la Seine toujours insuffisante pour se baigner. Mais excellente pour pisser dedans.